Les Messes du Dimanche 27 mars à Roubaix. — St-Martin : 5 h. 1[2, 6 heures, 7 h., 8 heur., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi. — Notre-Dame : 5 h., 6 h., 7 h., 8 h., 9 h. 1[2 (grand'messe) et 11 h. 1[2. — Saint-Sépulcre : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 heures (grand'messe) et midi. — Saint-Rédempteur : 6 heures, 7 heures (pour les mères chrétiennes), 8 heures, 9 heures, 10 heures (grand'messe) et midi. — Saint-Jean-Baptiste : 6 h. 8 h., 10 h. (grand'messe). — Saint-Joseph : 5 h., 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi. — Sacré-Cœur : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi. — Sainte-Elisabeth : 5 heures (sermon en flamand), 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe) et midi.

Croix. — *Réunion du conseil municipal.* — Le Conseil municipal se réunira, en séance extraordinaire, le 30 courant, à huit heures et demie. Ordre du jour : 1. Cantines scolaires : règlement ; 2. rue du Progrès : prolongement d'aqueduc ; 3. Affaire Sdonie Desbonnets : communication ; 4. Sanatorium de Saint-Pol ; 5. Kiosque : démontage et remontage ; 6. Plan d'alignement : modification de l'arrêté d'homologation ; 7. Caisse d'épargne de Roubaix : désignation d'un administrateur ; 8. Vote de crédits ; 9. Questions diverses.

Wasquehal. — *Une conférence sur Versailles.* — Une conférence sera faite, dimanche prochain, 27 mars, à six heures et demie du soir, par M. Merchié, professeur au Lycée de Lille, secrétaire de la Société de Géographie. M. Merchié traitera le sujet suivant : Versailles. La conférence sera accompagnée de nombreuses projections lumineuses.

— *Anciens militaires « Le Ralliement. »* — La société des anciens militaires *Le Ralliement* de Wasquehal, fera une sortie dans la commune dimanche prochain 27 mars. A cet effet, on nous prie d'informer les sociétaires de se trouver au local, café Lejeune-Mullez, à deux heures et demie du soir. L'appel aura lieu à trois heures très précises. L'amende de cinquante centimes sera appliquée aux absents.

Hem. — *Les premières communions.* — Dimanche aura lieu la cérémonie de la première communion. Quatre vingts enfants y prendront part. Les offices auront lieu aux heures suivantes : à sept heures, messe de communion ; à dix heures, grand'messe. Les vêpres auront lieu à trois heures, suivis de la rénovation des vœux du baptême.

Lys. — *L'état de santé* de M. Edouard Parent est resté stationnaire pendant la journée de vendredi.

Communications

SOCIÉTÉ DES ANCIENS MILITAIRES DE L'ARMÉE DE MER. — La commission informe les sociétaires que la réunion générale et obligatoire aura lieu dimanche 27 courant, au local, à sept heures précises. Présence indispensable. Les absences non excusées seront passibles de l'amende.

« CLUB EXCELSIOR ». — Les membres du « Club Excelsior » sont priés de se rendre à la réunion générale obligatoire qui aura lieu au local, au Général Négrier, rue de l'Ommelet, 53. Ordre du jour : Rentrée des carnets de la tombola. Sujets divers importants.

CROIX. — « Société de Secours mutuels Saint-Pierre ». — Les sociétaires sont instamment priés d'assister à l'assemblée trimestrielle qui aura lieu dimanche 27 mars, à huit heures du soir, au siège de la société, à l'estaminet du Dauphin, place Saint-Pierre. Ordre du jour : Communications importantes ; présence indispensable ou amende. La commission.

Pour les vacances de Pâques, la fabrique d'articles de voyage **Soyez père**, à Lille, met en vente un choix considérable de malles, caisses et serviettes pour pensionnaires. La maison se charge des réparations. 29275-14080

VENDRE DU BON
VENDRE BEAUCOUP
VENDRE BON MARCHÉ

Telle est la devise de la grande laiterie d'Oostcamp qui vend en ce moment son délicieux beurre **3,30** le kilog.
A ce prix tout le monde peut en manger.
Rue du Bois, 13, et dépôts succursales.

L'INSPECTION DU TRAVAIL
A ROUBAIX TOURCOING

L'*Officiel* de vendredi renferme un arrêté ministériel, daté du 15 février, réglant ainsi le service de l'inspection du travail dans la 5e circonscription :

M. Dezwarte, inspecteur départemental du travail à Armentières, a été chargé de la 3e section (canton de Roubaix), avec résidence à Roubaix.

M. Gillet, inspecteur départemental du travail à Tourcoing, a été chargé de la 4e section (canton de Tourcoing).

Mme Courtet, inspectrice départementale à Lille, a été chargée de la 10e section : cantons de Lille, Roubaix, Tourcoing et Armentières (Nord).

« RUCHE ROUBAISIENNE »

Obligations. — MM. les souscripteurs d'obligations de la dernière émission (2e série), sont informés que l'agent de la Société se présentera à domicile :

1° A partir du 30 mars prochain pour recevoir le solde des souscriptions non libérées contre remise des titres obligations ;

2° A partir du 5 avril pour remettre leurs titres aux souscripteurs ayant libéré complètement à l'émission.

Les intérêts échus pour tous les versements faits avant le 30 mars prochain seront payables à la Banque régionale du Nord, avec le premier coupon semestriel de 1 fr. 50 échéant le 1er janvier 1899, un bulletin de décompte de ces intérêts sera envoyé à chaque souscripteur après la répartition des titres.

WATTRELOS

Deux réunions de l' « Union Sociale et Patriotique » auront lieu le Dimanche 27 mars, la première à quatre heures et demie du soir, au Touquet, et la seconde au Sapin-Vert, à cinq heures et demie. Dans ces deux réunions, M. Eugène Motte prendra la parole.

La mort à Lille du Cher Frère Fortuné, originaire de Wattrelos. — Nous avons relaté dans notre numéro d'hier la mort subite, dans la rue de la Barre, à Lille, d'un cher Frère des Ecoles chrétiennes, originaire de Wattrelos.

Cette nouvelle a produit une légitime émotion, aussi bien à Wattrelos qu'à Herseaux, où le Frère Fortuné était très connu et aimé, et où il laisse des parents assez proches.

Une partie de la famille de feu Edouard Vroman, — qui était en religion le cher Frère Fortuné-Joseph — est originaire de Wattrelos, où son zèle et son dévouement s'exercèrent au patronage Saint-Louis. Il est mort à l'âge de cinquante-huit ans. Il compte vingt-trois années de vie religieuse.

Il entra au noviciat de Cambrai en 1875, et y resta, selon la règle de l'ordre, pendant un an. Il fut ensuite appelé à exercer les fonctions d'infirmier, d'abord à Cambrai, puis, en 1877, à Annappes, quand à cette époque eut lieu le transfert du noviciat et de l'infirmerie dans les nouveaux locaux.

La carrière humble, mais glorieuse du cher Frère Fortuné, fut toute de sacrifice, d'abnégation et de dévouement, et sa vie entière fut un véritable exemple.

UNE IMPORTANTE SAISIE DE CONTREBANDE A WATTRELOS. — Vendredi matin, un marchand de légumes du hameau du Breuil, à Wattrelos, François Doutreluigne, allait de porte en porte, sur le chemin des Ballons, conduisant sa voiture chargée de légumes, et offrant sa marchandise en vente, ainsi que d'ailleurs il le fait chaque jour.

L'attelage n'avait pas, vendredi, l'apparence plus suspecte que les autres jours, sans doute; ce qui n'empêcha pas le brigadier des douanes Poulain et le préposé Pottier, qui se trouvaient de service à cet endroit, de s'avancer vers la voiture, au moment où elle stationnait entre la maison de M. Nys, charron, et celle de M. J. Quennoy.

« Nous allons visiter la voiture, dit le brigadier Poulain ; est-ce que vous n'avez rien qui concerne la douane ? » — « Non, non, répondit Doutreluigne, espérant sans doute que sa belle assurance écarterait les soupçons de la douane.

La voiture contenait des sacs pleins de pommes de terre, lesquels étaient recouverts par des bottes de poireaux.

A peine les douaniers avaient-ils fait mine d'écarter les légumes du dessus pour ouvrir et visiter les sacs, que Doutreluigne, bondissant sur le côté de la route, s'enfuit à toutes jambes, à travers champs, dans la direction du hameau des Ballons, très proche de là. Il eut d'ailleurs bientôt gagné le territoire belge, où il se trouva en sûreté. C'est en vain que les douaniers le poursuivirent.

On défit les sacs de pommes de terre, et on y trouva, parmi les pommes de terre, des sachets de toile contenant du café vert.

L'attelage fut conduit et mis en fourrière au bureau des douanes de la Houzarde, sur la grande route de Wattrelos à la frontière. Il n'y avait pas moins de 140 kilogrammes de café dans les sacs.

L'équipage, cheval et voiture, représente environ sept cents francs ; de sorte que la capture entière peut être estimée plus de mille francs.

François Doutreluigne n'a jamais été arrêté pour fraude. Il exerçait la profession de marchand de légumes. Il est né en 1878, et est âgé de vingt ans seulement.

Son père, Jules Doutreluigne, est marchand de gaufres, au hameau du Breuil. François habitait la maison paternelle.

TOURCOING

Les annonces pour le JOURNAL DE ROUBAIX *sont reçues à Tourcoing : au bureau du journal, 78, rue Nationale, et à la librairie Watteeuw, 39, rue Saint-Jacques.* 27620

Les élections législatives. — La circonscription de Tourcoing. — Dans le tableau des circonscriptions modifiées conformément au projet voté mardi par la Chambre, nous relevons le passage suivant concernant le Nord :

Nord : Lille 8 députés ; la 8e circonscription comprendra désormais les trois cantons nord, sud et nord-est de Tourcoing.

Il n'y a donc aucun changement apporté dans l'étendue de la circonscription législative de Tourcoing. C'est la subdivision de l'ancien canton nord en canton nord et canton nord-est qui a nécessité cette disposition nouvelle de la loi.

La Mission de Pâques à l'église Notre Dame. — C'est lundi prochain, à huit heures du soir, que commencera, en l'église Notre-Dame, la mission de Pâques, qui durera jusqu'à la fin de la Semaine sainte.

Les instructions, qui auront lieu tous les soirs, à huit heures, seront données par le R. P. Lefebvre, dominicain.

On a conservé à Tourcoing le souvenir de la parole éloquente et convaincue du vénéré religieux qui, il y a quelques années, y est venu donner la mission du Rosaire. Aussi nous sommes persuadés qu'il y aura une véritable affluence d'auditeurs aux instructions que viendra donner le R. P. Lefebvre, la semaine prochaine.

Commencement d'incendie. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers 3 heures 1[2 du matin, une servante de M. Ludovic Legrand, avocat, rue Leverrier, se réveilla suffoquée par une épaisse fumée qui se répandait dans toute la maison; elle donna aussitôt l'alarme et, après avoir mis les enfants en sûreté, on appela les pompiers par téléphone.

C'est dans la cuisine-basse que le feu s'était déclaré ; un dévidoir fut aussitôt adapté à une bouche d'eau de la rue de Lille et, en quelques minutes, on s'était rendu maître des flammes.

On croit que le feu se sera communiqué d'un fourneau laissé allumé par mégarde, à un tas de copeaux et de petit bois.

Plusieurs meubles et les ustensiles de cuisine ont été atteints par les flammes.

Les dégâts évalués à un millier de francs sont couverts par une assurance.

A la frontière. — Un convoi de douze expulsés venant de l'intérieur, arrivé à Tourcoing sous la conduite de deux gardiens chefs, a ensuite été escorté jusqu'à la frontière de Mont-à-Leux par les gendarmes.

Blanc Seau. — *Un mur qui s'effondre. Quatre ouvriers blessés.* — Un accident qui aurait pu avoir les suites les plus graves s'est de nouveau produit, vendredi vers dix heures du matin, aux constructions nouvelles de M. Darras, fabricant d'eau de Seltz, rue de Wasquehal, au Blanc-Seau.

Deux maçons et deux manœuvres, travaillant pour le compte de M. Dagand, entrepreneur, se trouvaient à ce moment sur l'échafaudage d'un mur arrivé à une hauteur de 3 m. 55; tout à coup, le mur s'effondre avec fracas, jusqu'au ras du sol, sur une longueur de neuf mètres, entraînant avec lui l'échafaudage et les ouvriers. On s'empressa de les relever tout étourdis de leur chute et les croyant tout d'abord grièvement blessés.

Le docteur Quidez, qui fut appelé aussitôt, ne constata heureusement que des blessures sans grande gravité.

Les blessés se nomment Jean-Baptiste Despinoy, maçon, âgé de quarante-trois ans, demeurant à Roubaix, rue des Longues Haies, contusions au côté gauche.

Marcel Meunier, manœuvre, à Mouvaux, plaies contuses à la tête.

Charles Bouche, âgé de quarante-deux ans, maçon, demeurant à Roubaix, place du Trichon, a le petit doigt de la main gauche écrasé.

Le deuxième manœuvre n'a éprouvé aucun mal.

L'employé de M. Darras, M. Henri Dufermont, demeurant à Mouvaux, qui était monté sur l'échafaudage, a sauté en bas de l'échafaudage au moment où le mur s'effondrait et s'est fait une blessure à la jambe droite.

On se rappelle qu'au mois de février dernier un ancien mur, au pied duquel on avait ouvert une tranchée, s'était écroulé, dans ce même chantier, et qu'un ouvrier terrassier avait été pris sous l'éboulement; on avait alors attribué l'accident aux pluies abondantes qui avaient détrempé le terrain; la cause serait encore la même par suite du mauvais temps que nous avons eu ces quatre derniers jours.

Marcq en Barœul. — *Accident de voiture.* — Jeudi, dans la soirée, un jeune garçon de quatre ans, L. Monnard, s'amusait sur la route nationale, au Pont de Marcq, en compagnie de plusieurs de ses camarades.

Tout à coup il eut la fantaisie de sauter sur un chariot qui passait. Bien mal lui en prit. Le jeune garçon fit un faux pas et tomba sur la chaussée.

La roue du véhicule lui passa sur le corps, sans toutefois lui occasionner de graves blessures. On a constaté une fracture du bras et des ecchymoses à la tête.

Roncq. — *Les premières communions.* — Dimanche prochain 27 mars, cérémonie des premières communions en l'église paroissiale.

Messe de communion à 7 heures.

Grand'messe avec sermon de circonstance par le R. P. Fayart à 10 heures.

Linselles. — *Les premières communions.* — Dimanche prochain 27 mars, cérémonie de la première communion en l'église paroissiale.

Messe de communion à 7 heures.

Bousbecque. — *Les premières communions.* — Dimanche prochain 27 mars, cérémonie des premières communions.

Messe de communion à six heures et demie.

— *Découverte d'un noyé.* — Jeudi vers cinq heures du soir, un marinier, passant sur le bord de la Lys, aperçut le corps d'un noyé flottant sur la rivière. Il s'empressa de l'amener sur la rive et alla faire part de sa découverte au garde-champêtre.

L'identité du cadavre a pu être établie. C'est celui du nommé L.... T...., âgé de 58 ans, demeurant à Wervicq, et disparu depuis une quinzaine de jours.

On suppose que cet homme, qui était sujet à de fréquents accès de fièvre chaude, sera tombé accidentellement dans la Lys, à Wervicq, et que son corps aura été entraîné jusque Bousbecque, par le courant.

Le corps a été transporté à Wervicq dans la journée de vendredi, pour y être inhumé.

Communications

ECOLE INDUSTRIELLE. — Les anciens élèves de l'Ecole industrielle désireux d'assister à la conférence qui sera donnée dimanche, à sept heures du soir, à la salle des fêtes, place Leverrier, sont invités à retirer leur carte d'entrée à l'Ecole industrielle, rue du Casino, 26.

LILLE

A propos d'un procès. — On lit dans l'*Echo douaisien* :

« Dans son numéro d'hier et dans son article de tête, le *Progrès du Nord* mettait en cause l'honorable M. Mazeau, premier président de la cour de Douai, et l'accusait, pour obéir à une demande de M. le Préfet, d'avoir fait passer l'affaire du *Progrès du Nord* avant toutes les autres.

» Il doit y avoir là un malentendu que notre confrère tiendra à éclaircir, car si son affaire a été appelée lundi dernier devant la cour, c'est que les avoués des deux parties adverses se sont trouvés d'accord pour demander à M. le président de vouloir bien abréger les délais le plus possible.

» M. le Président, au lieu de rendre un service, comme on a bien voulu le dire, n'a fait que déférer au désir très légitime des plaideurs.

» Nous avons le devoir de rétablir ainsi la vérité. »

Les graines oléagineuses et les huiles végétales. — La chambre syndicale des graines, huiles et tourteaux de la région du Nord s'est réunie à Lille en assemblée générale le 23 mars, pour statuer sur le texte de la nouvelle proposition de loi sur les oléagineux et les huiles végétales. L'assemblée a décidé de protester auprès de M. le président du conseil contre le vote des droits exagérés qui amèneraient la ruine de l'huilerie.

Un enfant tombé dans un chaudron d'eau bouillante. — Un bien triste accident vient de se produire à Fives.

Vendredi, vers dix heures du matin, Mme Delannoz, rue de Philadelphie, 4, cour Béen, se trouvait dans sa cuisine avec son petit garçon, Philippe, âgé de deux ans et demi. Elle venait de retirer du feu un chaudron rempli d'eau bouillante quand, soudain, le vent fit ouvrir la porte. Pendant qu'elle la refermait, le petit Philippe s'approcha du chaudron, et tomba dedans, la tête la première.

La mère, affolée, le retira immédiatement, mais le pauvre enfant avait été atrocement brûlé. M. le docteur Delcour lui donna les premiers soins et le fit transporter à l'hôpital Saint-Sauveur. L'état du malheureux est désespéré.

Un suicide tragique à Lille. — Un sergent major du 110e de ligne. — Hier après-midi, vers une heure, un individu dont la mise était soignée, a été trouvé pendu à un arbre dans les remparts, près de la porte St André. On coupa immédiatement la corde, mais l'asphyxie avait fait son œuvre. Le cadavre fut transporté à la Morgue.

L'enquête ouverte établit qu'on se trouvait en présence d'un sergent-major du 110e de ligne, Albert Leblond, en garnison à Dunkerque, dont les parents, parfumeurs à St-Omer, sont très honorables.

Samedi dernier, Albert Leblond, profitant d'une permission de quatre jours, avait quitté Dunkerque avec une femme de mauvaise vie avec laquelle il entretenait des relations suivies.

Ils passèrent ensemble les journées de lundi et de mardi à Calais, puis ils vinrent à Lille et descendirent dans un hôtel du centre de la ville.

Mercredi matin, Albert Leblond quitta la fille Duruisseau, sous prétexte qu'il avait des courses à faire en ville : c'est à ce moment qu'il mit son funeste projet à exécution.

Albert Leblond était follement épris de la fille Duruisseau à qui il avait manifesté déjà l'intention de se suicider. Leblond avait enlevé, croit-on, une somme de 150 francs dans la caisse de sa compagnie.

Avant de mourir, il a adressé une lettre à la fille Duruisseau, d'autres au commissaire central de Lille, à son capitaine et à sa mère.

Mme Leblond est arrivée vendredi matin à Lille pour reconnaître le cadavre de son fils ; quant au père, gravement malade, on n'a pas cru devoir lui apprendre la triste nouvelle.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction

Une réponse à une pétition

Tourcoing, le 25 mars 1898.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*.

Monsieur le Directeur,

Votre estimable journal, dans le numéro daté du 25 courant, publie le texte d'une pétition des ouvriers et employés habitant le quartier de la Tossée, adressée à M. le Maire de la ville de Tourcoing, et demandant que la ville fasse paver et éclairer les rues Magenta et Franklin.

Nous avons l'honneur de vous informer que les propriétaires de la rue Franklin n'ont pas attendu cette réclamation des habitants du quartier, qu'ils ont eux-mêmes pétitionné dans le même sens et se sont engagés à participer pour la quote-part d'usage dans les frais de la mise en viabilité de la rue Franklin.

Il n'y a donc plus à attendre... que la bonne volonté de nos édiles.

Nous espérons que vous voudrez bien insérer ces lignes, et vous présentons, Monsieur, avec nos remerciements anticipés, nos bien sincères salutations.

Ont signé : Foulon, Vandevenue, Rabier, Lesain Willem, Veuve Tiberghien, Lamarre, etc., etc.

Concerts & Spectacles

Le concert de la « Grande Fanfare ». — Voici le programme du concert que la *Grande Fanfare* offre ce soir, samedi, à ses membres honoraires et aux familles de ses sociétaires dans la magnifique salle de la « Brasserie Universelle » et à la suite duquel aura lieu le tirage de la tombola :

1. Allegro militaire, X...; 2. Grande Marche héroïque des Balkans, Janin-Jaubert, (dédiée à Gourco, général russe); 3. La Bohémienne, ouverture, Balfe, Grande Fanfare, directeur, M. P. Rosticher; 4. Grand air de La Juive, Halévy, M. Paul Grumiaux; 5. Air de La Fille du régiment, Donizetti, Mlle Aline Hodum; 6. Grand air de Charlemagne, Limnander, M. Achille Lodowick; 7. Le Pantomimiste, avec orchestre symphonique, X..., M. E. Desmettre; 8. En suivant la retraite, avec orchestre symphonique, X..., M. E. Desmettre. Mme H. Maquet-Desbonnet, pianiste-accompagnateur.

Les personnes étrangères à la société, en possession de billets de tombola sont priées de les présenter au contrôle. Ces billets donneront droit au concert, à la tombola et au bal.

Les personnes non munies de billets pourront s'adresser au guichet où il leur en sera délivré qui leur conféreront les avantages ci-dessus.

Messieurs les membres honoraires et les familles des sociétaires seront admis sur la présentation de leur carte d'invitation.

N. B. — L'entrée de gauche servira pour les cartes roses seulement.

Les portes seront ouvertes à huit heures.

Les personnes qui ont des carnets de billets de tombola sont instamment priées de les rapporter samedi, avant deux heures, au local, rue de Lannoy, 63.

Croix. — C'est dimanche prochain 27, que la Jeunesse Démocratique des Francs, de Tourcoing, interprétera dans la salle des fêtes de Croix, *La Vengeance du Forçat*, drame en 3 actes ; *Jocrisse*, comédie-vaudeville en 1 acte ; la soirée se terminera par une grande pantomime. Prix des places : premières, 1 fr.; secondes, 50 centimes. On délivrera des cachets à la salle des fêtes à partir de 9 heures du matin.

TRIBUNAUX

Tribunal de commerce de Roubaix. — *Audience du vendredi 25 mars 1898.* — Présidence de M. VOLDEMAR LESTIENNE, PRÉSIDENT. — UNE QUESTION D'USAGE INTÉRESSANTE. — Un garçon épicier congédié brusquement réclame à son patron paiement du mois en cours lors de son départ et une indemnité d'un mois de prévenance. Il expose que lors de son engagement il n'a point été stipulé de délai de prévenance; que dès lors sur cette question on doit se référer aux usages locaux et au mode de paiement de ses salaires.

Or, ajoute-t-il, il était nourri, logé par son patron et payé « au mois », c'est donc qu'il était gagé « au mois » et sa prétention est justifiée.

Le défendeur répond en articulant et en offrant de prouver qu'il est d'usage courant que les garçons épiciers ne peuvent prétendre qu'à une prévenance d'une semaine comme les gens de services à gages.

Le Tribunal a renvoyé les parties devant l'un de ses membres pour enquêter sur la question.

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du vendredi 25 mars 1898.* — Présidence de M. DASSONVILLE, vice-président. — J'AI DU BON TABAC. — Emile Leman, 20 ans, journalier, avait un peu trop bu le 6 mars dernier, à 1 heure 1[2 du matin, comme il passait rue du Vivier, il aperçut M. Gilbert Delannoy, et lui demanda... une chique de tabac. — Je n'en ai pas, répondit l'autre. Tiens, fainéant, s'écria Leman... et il envoya à son interlocuteur un magnifique coup de poing qui lui pocha l'œil. Il en est résulté pour M. Delannoy une incapacité de travail d'une quinzaine de jours.

Emile Leman, qui n'a jamais comparu devant le Tribunal, est condamné à six jours de prison et seize francs d'amende, avec sursis.

INGRATITUDE. — Mme veuve Cromelynck, demeurant à Wattrelos, rue de l'Industrie, avait élevé la jeune Estelle Demulder, qui était abandonnée de ses parents.

Cette jeune fille a maintenant dix-huit ans; à chaque instant elle dérobe à sa bienfaitrice quelque chose, des jupons, des tabliers, des jaquettes, des bas, un fichu, ou de l'argent : une fois 5 francs, une fois 10 francs, une autre fois 3 fr. 50.

Les renseignements fournis sur Estelle Demulder sont très mauvais. Le Tribunal lui inflige deux mois de prison.

LES EXPLOITS D'UN ÉTRANGER EN FRANCE. — Ludovicus Maes, journalier, habite à Mouscron, chaussée de la Marlière. Le 10 janvier, il se promenait avec un de ses amis, M. Picavet, lorsque le garde Petit vint apporter à ce dernier une communication du commissaire de police, relativement à des fleurs qui avaient été abîmées.

Maes prit la mouche pour son ami, et se mit à injurier le garde : « Tas de c..., de fainéant, je vais te faire ton affaire. » Et il ajouta : « Je demeure en Belgique, je me f... de la police française. D'ailleurs si on te prenait chaque fois que tu fais une bêtise et que tu roules dans le ruisseau... » Pour terminer, il lança le grand mot : « Je t'em... toi et le commissaire. »

Maes est condamné à huit jours de prison et 25 francs; le tribunal lui accorde la loi Bérenger, mais seulement pour la prison.

ENCORE LES AGENTS. — Vingt-cinq francs d'amende à Amand Deboosère, 53 ans, tisserand à Roubaix, rue du Fresnoy, pour outrages à l'agent Debaere ; comme il était en état d'ivresse, on y ajoute encore une amende de cinq francs.

MIS A LA PORTE le dimanche 6 mars du cabaret Lagache, à Croix, Arthur Cattel a frappé le cabaretier et lui a mordu le doigt avec tant de force que, pour le faire lâcher, le malheureux Lagache dut lui envoyer un coup de poing en pleine figure.

Résultat : un mois de prison et cinq francs d'amende à Arthur Cattel.

QUEL MANQUE DE MÉMOIRE chez Léon Mestdag, qui comparaît pour infraction à un arrêté d'expulsion.

« Avez-vous déjà été condamné ? » lui demande le président.

— Non.

« Comment ! vous avez commencé en 1875. » Et M. le président donne lecture d'une vingtaine de condamnations déjà encourues par Mestdag.

Celui-ci baisse la tête... et ne répond pas.

En voici une nouvelle à huit mois de prison.

AFFAIRES DIVERSES. — Quinze jours de prison à Valérie Colpaert et Adolphe Selosse, de Croix, pour adultère et complicité. — Adolphe Radeaux, de Roubaix, infraction à un arrêté d'expulsion et ivresse, 1 mois et 5 francs. — Constantin Beauvaert, d'Halluin, détournement d'objets saisis, 1 mois par défaut. — Anaïse Step, veuve Cailleau, 60 ans, cabaretière à Houplines, outrages à un préposé d'octroi à Armentières, 16 fr. d'amende.

LA TEMPÊTE
A DUNKERQUE

Depuis deux jours, un véritable ouragan s'est abattu sur le littoral. La mer est démontée et les vagues déferlent avec furie sur les estacades et les quais.

Le bruit avait couru que le steamer *Bossum*, qui se trouve encore en rade, avait été jeté à la côte. Cette nouvelle est heureusement fausse ; ce vapeur a beaucoup souffert, mais il est toujours sur ses ancres.

On ne signale jusqu'ici aucun accident à Dunkerque.

AU PETIT FORT PHILIPPE
Un bateau échoué

Par contre la tempête a occasionné un sinistre à la côte de Petit Fort-Philippe, près de Gravelines ; le bateau *D. G. 384*, s'est échoué sur la plage Ouest.

Ce bateau a été poussé fort avant sur le sable et on craint de ne pouvoir le renflouer. L'équipage n'a été sauvé qu'à grand'peine.

A CALAIS

Il fait un temps épouvantable à Calais, le vent souffle avec une violence extrême. Aujourd'hui il tombe par instant une petite pluie fine qui cingle le visage. Depuis ce matin les communications télégraphiques sont totalement interrompues entre la France et l'Angleterre.

NORD

Les incendies criminels à Watten. — Lundi, vers une heure et demie du matin, un commencement d'incendie se déclarait au domicile de M. Vancapel. Le feu avait pris dans la couverture en chaume et des allumettes furent retrouvées à moitié brûlées au même endroit.

Il y a quinze jours la grange de M. Drieux était également la proie d'un incendiaire. Les habitants de l'endroit sont terrorisés. Une enquête est ouverte.

Une grève à Condé. — Les charpentiers de bateau occupés par les différents constructeurs de Condé se sont mis en grève jeudi matin au nombre de soixante, demandant une augmentation de salaire : ils demandent à être payés quarante-cinq centimes au lieu de quarante l'heure.

Seuls les charpentiers de Limange au nombre de douze sont restés au travail, le patron ayant promis à ses ouvriers de se conformer à la décision que prendront ses collègues. On prévoit que cette grève sera de courte durée.

Eboulement dans une sablière. — Un mort et un blessé. — Les soldats du 8e de ligne travaillaient au sable, vendredi, au fond d'une sablière située à Blandecques, quand un éboulement se produisit.

Deux des travailleurs disparurent sous un énorme amas de sable. Des secours furent demandés à Saint-Omer; une équipe de soldats partit aussitôt ainsi que le colonel. Après de longs efforts on parvint à retirer les deux malheureux : l'un était mort, l'autre a été transporté à l'hôpital agonisant.

Nos pêcheurs d'Islande. — Des nouvelles sont déjà arrivées au sujet de notre flottille. Des renseignements sont parvenus d'une quinzaine de navires; les capitaines déclarent tous qu'ils ont subi de très mauvais temps.

Il est plus que probable que les premières goëlettes parties de Dunkerque sont déjà sur les lieux de pêche. Le navire *Hôpital St-Pol* est attendu dans quelques jours à Dunkerque, où il suivra pour Islande.

Les directeurs des Galeries Lilloises, 45, rue Nationale, Lille, ne regretteront pas les sacrifices qu'ils se sont imposés sur les prix de vente des **nouveautés lainage, soierie et tissus** de toutes sortes.

Ces importants rayons ne désemplissent pas, c'est avec peine que l'on se fait servir.

Le joli choix et les prix sensationnels de tous les tissus sont, paraît-il, la cause de ce grand succès.
252 0—43703d

VOIR *à la quatrième page l'annonce des* GALERIES LILLOISES

ETAT-CIVIL. — ROUBAIX. — Déclarations de naissances du vendredi 25 mars. — Victorine Van Peteghem, rue Meyerbeer, maisons Mangin, 4. — Charles Seache, rue de la Vigne, cour Bayart, 2. — Marie Ancel, quai de Rouen, 8, maisons Prouvost. — Palmyre Van Belle, rue de Flandre, 146.

Déclarations de décès. — Henriette Delaplace, 71 ans, rue des Ogiers, cour Dhallum, 3. — François Vermersche, 1 mois, rue de Jemmapes, cour Cruybeck, 8. — Frédéric De Guffroy, 59 ans, rue d'Alma, 125. — Emile Wardavoir, 6 mois, rue Turgot, 42. — Marie Drowaer, 4 ans, rue des Arts prolongée, impasse Mozart, 8. — Arthur Dumont, 35 ans, rue des Parvenus, 52. — Lisa Metsu, 31 ans, rue de Blanchemaille. — Marie D'hongrie, 9 mois, rue de Blanchemaille. — Honorine Ponthieu, 48 ans, rue de Denain, 103.

WATTRELOS. — Déclarations de naissances du 23 mars. — Clara Vanaverbeck, Vieille-Place. — Suzanne Ruffin, Labourenr.

TOUFFLERS. — Déclarations de naissances du 25 mars. — Paul Lefranc, le Voisinage. — Alfred Dupont, le Voisinage.

TOURCOING. — Déclarations de naissances du 25 mars. — Amand Tiberghien, rue Auber. — Florence Deleu, rue de Comines. — Henri Ghesquière, rue de la Croix-Rouge. — Arthur Bignos, rue de l'Epine. — Célestine Gallet, rue du Caire. — Zoé Tilheux, rue du Tilleul. — Suzanne Darras, rue Houchard. — Georges De Groote, rue du Pont-de-Neuville. — Julia Deprez, rue du Chuquet. — Déclarations de décès. — Paul Musy, 7 mois, rue de Belfort, 8. — Jeanne Clément, 9 ans, rue du Luxembourg, 18. — Hortense Catteau, 67 ans, rue des Piats, 1. — Sophie Desmarets, 76 ans, sans profession, rue du Bus. — Blanche Deborgher, 2 ans, sans profession, rue Desaix, 31. — Clémence Vossaert, 36 ans, sans profession, rue de la Belle-Vue, 107. — Paul Devos, rue Fin-de-la-Guerre.

RONCQ. — Déclarations de naissances du 19 au 26 mars. — Célina Vandemoynegaerde, à la Vallée. — Marie Dierickx, rue de Bousbecque. — Marguerite Brulez, au Faubourg. — Joseph Rotterman, rue de Linselles. — Alphonse Vandenherem, au Faubourg. — Jean Derweduwers, au Faubourg. — Henri Nope, à la Vallée. — Joseph Lamarque, au Blanc-Four. — Déclarations de décès. — Cyrille Deleu, 6 mois, rue du Billemont. — Pierre Daldaele, 76 ans, à la Vallée. — Madeleine Desimpelaere, 9 mois, au Blanc-Four.

BOUSBECQUE. — Déclaration de naissance du 19 au 26 mars. — Zoé Clique, au Cromestre. — Déclarations de décès. — Marie Clemence, 52 ans, rue de Wervicq. — Louis Tanghe, 58 ans, rue du Binage.

BONDUES. — Déclarations de naissances du 19 au 26 mars. — Julie Abraham, à la Fosse. — Marguerite Helleim, au Jambon. — Marie Baert, à la Payelle. — Déclarations de décès. — Henri Dehaenes, 9 mois, au Bas-hemin. — Edouard Duchâtel, 70 ans, boulanger, au Mont de Bondues.

LINSELLES. — Déclaration de naissance du 19 au 26 mars. — Cyrille Deleu, à la Viscourt. — Déclarations de décès. — Noël Bauters, 3 mois, à la Vignette. — Clovis Noppe, 5 mois, au Gavre.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille SADAUNE-CABY, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Hortense-Joseph CABY, veuve de Monsieur Médard SADAUNE, décédée à Flers (Sart), le 25 mars 1898, dans sa 62e année, administrée du Sacrement de l'Extrême-Onction, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 28 courant, à 9 heures 1[2, en l'église du Sart. Les Laudes seront chantées le dimanche 27, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, près de l'église, route de Lille à Roubaix, à 9 heures 1[4. — L'Obit du Mois sera célébré le lundi 25 avril 1898, à 9 heures 1[2, en la même église.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 28 mars 1898, à dix heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste SEYNAVE, sergent-major aux sapeurs-pompiers de Roubaix, membre actif de la Fédération des Sapeurs-Pompiers de France et d'Algérie, et de la société des Sauveteurs du Nord et de la Belgique, décoré des gouvernements français et belge, décédé à Roubaix, le 22 février 1898, dans sa 52e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

BELGIQUE

A la Chambre. — Vendredi, M. le ministre de la justice a justifié le principe de l'impôt sur les transactions immobilières et les successions, critiqué jeudi par M. Defuel. La proposition de celui-ci a d'ailleurs été repoussée à une imposante majorité.

La loi sur la date des élections législatives est alors venue en seconde lecture. Une longue procédure s'est engagée sur le point de savoir quand prendraient fin les mandats des députés sortants. L'article 251 de la loi électorale est formel sur ce point et M. Fléchet proposait de le modifier. Le gouvernement étant d'un autre avis, la discussion a menacé, à certain moment, d'entraîner le renvoi à la semaine prochaine du vote de la loi.

Finalement, la date du 22 mai a été adoptée par 77 voix contre 29 et les abstentions de MM. Reokin, Stouffs, Carton de Wiart, Daens et Somzée.

La Chambre a ensuite voté à l'unanimité la prise en considération de la proposition de loi sur l'assurance contre l'invalidité prématurée et la vieillesse, ainsi que celle de la proposition de loi apportant des modifications à la loi organique sur les conseils de prud'hommes.

La Chambre a décidé de discuter mardi le budget des affaires étrangères et de commencer mercredi la discussion de la loi électorale provinciale.

Les élections. — *A Alost.* — M. Lienart, sénateur, ne sollicite pas le renouvellement de son mandat. Il sera, dit-on, remplacé sur la liste conservatrice catholique par M. Geerbart, bourgmestre d'Alost.

Il n'y a pas de décision prise, parmi les chefs du *Christene Volkspartij*, sur le point de savoir si l'on se ralliera au cartel libéralo-radico-socialiste. M. Pierre Daens, frère du député, est très opposé à ce ralliement. Mais d'autres y sont favorables.

Quant à l'abbé, interviewé à ce sujet, il a déclaré qu'il n'entendait intervenir en rien dans la lutte.

La question du droit sur les chicorées à la frontière belgo-française. — M. Tack, représentant de Courtrai, a — nous télégraphie-t-on de Bruxelles — adressé à M. le ministre des affaires étrangères la question suivante :

« Les auteurs d'un projet de loi récemment déposé sur le bureau de la Chambre française demandent que les droits sur les chicorées soient doublés.

« M. le ministre des affaires étrangères a-t-il porté son attention sur ce fait et quelles mesures compte-t-il prendre pour sauvegarder les intérêts de notre agriculture menacée, dans les arrondissements de la Flandre voisins de la frontière, par cette nouvelle aggravation du tarif douanier que la France semble vouloir nous préparer? »

Il sera répondu à cette question dans la séance de mardi prochain.

Liège. — UNE TERRIBLE EXPLOSION DE GRISOU. — Vingt blessés. — Un coup de grisou s'est produit vendredi, vers cinq heures du matin, au charbonnage du Hasard, à Micheroux, près de Liège.

Des ouvriers venaient de faire sauter une mine dans une galerie, lorsqu'une explosion terrible se produisit en même temps qu'une énorme flamme jaillissait dans la galerie.

Une panique considérable se produisit et tous les ouvriers qui n'avaient pas été atteints s'enfuirent et se firent aussitôt remonter. Ils donnèrent l'alarme et des secours furent organisés sur le champ.

On ne tarda pas heureusement à pouvoir remonter une vingtaine d'ouvriers qui avaient reçu des brûlures plus ou moins graves. Deux d'entre eux, Giet et Hubert, âgés respectivement de vingt-quatre et de soixante ans, ont été mortellement atteints et transportés d'urgence à l'hôpital des Anglais à Liège.

Quant aux autres, ils ont reçu des soins immédiats et ont pu retourner chez eux.

Un scandale à Malines. — Le *XXe Siècle* dénonce une scandaleuse mascarade qui a eu lieu dimanche dernier à Malines, avec l'autorisation du bourgmestre qui avait même prêté un des plus beaux chars des anciens et célèbres cortèges historiques.

Or sur ce char, on vit l'apothéose de Dreyfus. A l'avant-plan, l'ex-capitaine apparaît dans la tenue qu'il portait le jour de sa dégradation, galons et boutons arrachés. Une femme représentant la République française tient une épée sur sa poitrine, prête à percer le cœur du condamné. Sous le dôme, on assiste à l'apothéose du condamné qui, ayant échangé la vareuse du forçat contre le brillant uniforme de l'état-major, est couronné par M. Félix Faure tandis qu'un général français à genoux lui offre une palme.

Le journal belge demande que le bourgmestre qui a autorisé semblable scandale soit révoqué.

Mouscron. — *Deux arrestations de déserteurs.* — Dans la matinée de vendredi, la gendarmerie a arrêté, au hameau du Mont-à-Leux, deux déserteurs. Ce sont : Henri Meraeghe, âgé de trente-quatre ans, originaire de Ruysselede, déserteur du 7e régiment d'artillerie, et Aloïs Thomas, âgé de vingt-sept ans, déserteur du 3e régiment de ligne. Ces deux individus ont été écroués à la prison de Courtrai.

Herseaux. — *Encore un vol à la gare.* — Malgré une active surveillance, d'audacieux voleurs se sont encore introduits, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la salle d'attente de la halte de la « Broche de Fer », à Herseaux », et y ont enlevé une pince à contrôler les billets et deux lampes à pétrole.

Pour accomplir leur vol, les noctambules ont enfoncé la clôture en bois du wagon servant de salle d'attente. Les auteurs sont inconnus. La gendarmerie a ouvert une enquête.

— *Une série de vols.* — La gendarmerie de Mouvaux procède en ce moment à une enquête au sujet d'une série de vols domestiques dont auraient été victimes des habitants d'Herseaux. Plusieurs de ces vols dateraient de plus de trois ans et le dernier ne remonterait qu'à quelques semaines seulement. L'auteur de ces actes serait une jeune fille de la commune qui, employée dans certaines maisons, aurait trompé la confiance de ses patrons.

Wervicq. — *La mort de M. Vandermersch.* — On annonce de Wervicq la mort du regretté ancien bourgmestre de cette ville, M. Vandermersch-Tranneel, à l'âge de 80 ans.

Pendant près d'un demi siècle, soit comme membre de la fabrique d'église, soit comme conseiller communal, il se dévoua à la chose publique, et prit à cœur les affaires et les intérêts de la ville de façon à mériter l'estime et l'affection de tous ses concitoyens.

Tournai. — *Les élections législatives.* — Un journal donne les listes suivantes comme probables :

Libéraux. — *Chambre* : MM. Bouquet, avocat, à Tournai; Duchatelet, notaire, à Estaimbourg; de Sejournet, propriétaire, à Pipaix; Frison, avocat, à Péruwelz.

Sénat : MM. Huet, sénateur, notaire, à Tournai; Crombez, propriétaire, à Taintegnies.

Catholiques. *Chambre* : MM. Hoyois et Duquesne, représentants; Renard, fermier et conseiller provincial à Tinnoglies, en remplacement de M. Moyart, Houtart, banquier à Tournai, en remplacement de M. Hecq.

Sénat : MM. Cossée de Maulde, sénateur, et Crombez propriétaire à Orcq.

Quant aux socialistes, rien n'est encore décidé. Ils auront néanmoins, dit-on, pour candidat agricole, M. Hambursin, fermier à Perwez (Brabant). On parle également de M. Dupré de Courtrai, avocat à Tournai.

— *Les noces d'or d'un pensionnaire de l'hospice.* — Un des braves pensionnaires de l'Hospice de la Vieillesse, Amé David, né à Tournai en 1822, célébrera lundi prochain le cinquantenaire de son mariage avec Thérèse Hoyois, née à Grandglise en 1828.

A cette occasion, une messe sera chantée à 8 heures, en l'église de la Madeleine, paroisse de l'épouse jubilaire, qui occupe une fondation au Béguinage.

Courtrai. — *La liste supplémentaire des électeurs.* — Voici la liste supplémentaire des électeurs généraux provinciaux et communaux du 1er juin 1898 au 31 mai 1899. Elle comprend : 2 électeurs nouveaux inscrits, 50 électeurs dont le nombre des votes ou les titres ont été modifiés, 39 électeurs rayés.

Les listes définitives comprennent, 6,551 électeurs :

Pour la Chambre des représentants. 6,551 inscrits émettant 9,714 votes.

848 électeurs à 3 voix émettant 2,544 votes.
1.467 électeurs à 2 voix émettant 2 934 votes.
4,236 électeurs à une voix émettant 4,236 votes.

Pour le Sénat il y a 5,683 inscrits émettant 8.721 votes dont : 799 électeurs à 3 voix émettant 2 397 votes — 1,440 électeurs à 2 voix émettant 2,880 votes — 3,444 électeurs à une voix émettant 3 444 votes.

Le nombre des électeurs pour la province et le chiffre des votes à émettre par eux est le même que celui des électeurs pour le Sénat.

Pour la commune, sont inscrits : 5.235 électeurs émettant 8.239 votes qui se décomposent comme suit : 581 électeurs à 4 voix émettant 2.324 votes, 272 électeurs à 3 voix émettant 816 votes, 777 électeurs à 2 voix émettant 1,554 votes et 3.605 électeurs à 1 voix émettant 3.605 votes.

Ces chiffres ne varieront que fort peu, deux recours seulement ayant été présentés à la cour d'appel.

— *Un chien atteint d'hydrophobie.* — Jeudi, vers six heures, l'agent de police Decock, de service Grande-Place, était informé qu'un chien, se trouvant rue du Perroquet, effrayait les passants et tentait de les mordre.

L'agent Decock se rendit immédiatement sur les lieux où il rencontra l'animal qui présentait en effet des signes d'hydrophobie. Le brave agent n'hésita pas à prendre son sabre au moyen duquel il parvint à abattre l'animal. Jusqu'à présent le propriétaire du chien est inconnu.

Vélocipédie & Automobilisme

LES 8 DU PRIX ZIMMERMAN. — Le directeur du Vélodrome de la Seine a fait, hier, son choix, parmi les engagements reçus, des concurrents du prix Zimmerman.

Voici les coureurs choisis pour cette épreuve et l'équipe que chacun d'eux a arrêtée :

Lombard, triplette Dernaucourt-Deschamps-Dutrieux; Fossier, triplette Caballiot-Tournier-Monze; Champion, quadruplette Cruz; Lambrecht, triplette Domain-Prévôt; Boulay; Robertson, triplette Demester-Fayet-J. Th.; Pessoa, quadruplette Maillard; Bourotte, quadruplette Jallabert; Collomb, quadruplette Sorbud Jacquenod Rolin-Stein.

En plus, deux suppléants ont été désignés, ce sont : J.-B Louvet, quadruplette Loreaux, et Harry, quadruplette Poupard.

Le programme de la réunion de réouverture de dimanche est complété par une course ouverte, une course réservée aux entraîneurs et une course à pied.

L'INDUSTRIE VÉLOCIPÉDIQUE A ROUBAIX. — Au point de vue vélocipédique, Roubaix n'a plus rien à envier à Paris. Notre ville possède depuis longtemps déjà une usine modèle pour la construction des bicyclettes, l'usine **Dussart et Accou**. Aujourd'hui cette importante et sérieuse maison, grâce à un outillage des plus perfectionné, s'est déjà placée au premier rang de l'industrie des **automobiles** et des **motocycles**.

Les **tricycles à pétrole, Dussart et Accou**, sont de véritables bijoux, réunissant sous un petit volume toutes ces qualités : **rigidité, vitesse, solidité, légèreté.**

Ajoutons qu'ils sont munis, comme tous les cycles de cette excellente marque, d'ailleurs, du roi des pneumatiques, du **Vital**.

Les intelligents directeurs des ateliers **Dussart et Accou**, malgré leur activité, malgré leur outillage si complet, ont encore été obligés d'augmenter le nombre de leurs ouvriers, afin de servir à temps leurs clients.

Ce simple fait n'est-il pas la plus éloquente preuve de l'excellence de la marque roubaisienne **Dussart et Accou** ?

BORDEAUX PARIS. — La course de Bordeaux-Paris primitivement fixée au 8 mai, va être retardée d'une semaine et reportée au 14 et 15 mai. Ce sont les élections générales qui sont la cause de ce changement, le registre des inscriptions est d'ores et déjà ouvert; le droit d'entrée est comme précédemment fixé à 20 francs.

Quant au règlement et aux détails d'organisation de la course, ils seront publiés sitôt après la course Paris-Roubaix fixée au 10 avril.

LES TANDEMS ÉLECTRIQUES. — Ainsi que nous l'avions annoncé, hier ont eu lieu les essais de tandems électriques au Parc des Princes. Ces tandems devront servir dimanche à l'entraînement de Bouhours et de Jacquelin dans leur match de 1 et 2 kilomètres. Les essais ont été des plus concluants. Les machines ont marché à la perfection, quels que soient ceux qui les ont pilotées.

DU NOUVEAU ! — Nous avons annoncé l'apparition du nouveau sport, le Patin-bicyclette. Nous apprenons aujourd'hui que notre confrère le *Journal des Sports* organisera, pour le mois de juin prochain, une course sur route de Patins-Bicyclettes.

BOURRILLON-JACQUELIN. — Un match a été conclu définitivement, hier, entre Jacquelin et Bourrillon.

Ce match se disputera le 24 avril prochain, au Vélodrome du Parc des Princes.

D'ici là, les deux grands sprinters français auront pu se mettre en complète forme et leur rencontre constituera un des plus gros events de la saison dans laquelle nous entrons.

MATCH LESNA-LAMBRECHTS. — Lesna et Lambrechts doivent disputer un match de 29 kilomètres avec entraîneurs, le 3 avril, au Vélodrome de Genas, à Lyon.

A cette occasion, un programme de courses sera élaboré pour encadrer cette épreuve importante.

MATCH FRANCO-ALLEMAND. — Il est fort probable que Jacquelin et Bourrillon iront le 8 mai, disputer un match au Vélodrome de Kurfurstendamm, à Berlin, contre les coureurs allemands Arend et Lehr.

Des pourparlers ont été engagés dans ce sens par M. Gartner, directeur de la piste berlinoise, avec Bourrillon et Jacquelin.

Le montant des allocations est le seul point en litige.

LE SALON DU CYCLE BELGE. — L'inauguration du 6e salon du cycle et de l'automobile belge sera faite par M. Nyssens, ministre du travail et de l'industrie. Le ministre du commerce, le bourgmestre de Bruxelles, ainsi que ses échevins, le gouverneur du canton, plusieurs sénateurs et députés, ont fait savoir au comité d'organisation qu'ils y assisteraient également, ainsi qu'au banquet qui aura lieu dimanche prochain, à 7 h. 1[2.

D'autre part, un journal sportif donne l'information suivante :

S. M. le roi Léopold II vient de faire prévenir le comité d'organisation du 6e Salon du Cycle et de l'Automobile qu'il assisterait en personne, à l'inauguration, samedi prochain.

***

Le succès qu'a remporté la machine Clément à 275 fr. ne surpassera pas certainement celui qui attend le grand modèle de luxe de 1898 de la même marque : nous avons vu cette merveilleuse machine et nous sommes obligés d'avouer qu'il n'en est pas de plus belle au monde. Vous pourrez du reste la voir chez Mme Vve Couvreur et Dubeuf, Roubaix. 160193

***

La Cie des pneumatiques Dunlop nous prie de rappeler que tous les pneumatiques dits « genre Dunlop » sont réputés comme contrefaçon. Un récent procès jugé à Bruxelles a en effet condamné un fabricant qui vendait un pneumatique sous cette rubrique : on n'a pas le droit de vendre un pneumatique construit comme le Dunlop en le désignant sous les mots « genre Dunlop ». 16020d

***

La bicyclette Humber, ainsi que nous l'avons dit, remporte cette année un succès colossal. De toutes les machines étrangères que l'on voit sur le marché, il n'en est en effet aucune qui puisse rivaliser avec les Humber 1898. Demandez le catalogue à M. Dupire, Roubaix. 30175d

***

TOURCOING. — L'*Union Vélocipédique Tourquennoise* a tenu mercredi soir une importante réunion à laquelle assistaient la plupart des sociétaires.

Les dernières dispositions ont été prises pour la bonne organisation du congrès qui a lieu dimanche 27 mars, au siège de l'U. V. T. Il y aura, comme nous l'avons dit déjà, deux séances : la première, de dix heures du matin à midi ; la seconde de deux heures à quatre heures. Des billets de réduction du chemin de fer ainsi que la copie du nouveau règlement de la F. V. D. N. ont été envoyés aux intéressés.

La commission de l'Union Vélocipédique Tourquennoise invite tous ses membres à se trouver dimanche matin, 27 mars, au siège de la société, café Delvoye, à 9 heures 1[2 du matin, pour recevoir MM. les délégués qui doivent assister au congrès. L'insigne de l'U. V. T. est de rigueur.

Aujourd'hui samedi, à 8 heures 1[2 du soir, réunion à des membres de l'U. V. T. P. D'ALLIER.

VÉLO en BOIS d' « HICKORY », cadre sans raccords, Elasticité Extra. Solidité garantie. Essai gratuit. *P. LARUE*, 13, rue Nationale, LILLE. 32425—43336

COMBATS DE COQS

ROUBAIX. — Parc du Petit Beaumont, établi chez Léopold Derache, dimanche 27 mars, rendage d'un 3[5 pour 30 francs paires de plaisir à 5 francs, contre la société Dambrin. Mise au parc à 5 heures, pour battre au jour. 32687

CROIX. — Dimanche 27 mars, partie chez H. Vanderhaeghe, en face de l'église Saint-Pierre, le Congo contre les Deblauwe de Ousselghem, 3 de 3 mort pour 100 francs. Mise au parc à cinq heures. 32694d

ROUBAIX. — Les amateurs des belles parties de coqs étaient nombreux, vendredi soir, à 6 heures, chez M. Henri Cossement, estaminet de l'Abattoir, rue Lacroix, pour suivre une intéressante partie qui s'était engagée contre la société de l'Ours, de la rue Pellart; il s'agissait du rendage d'un 3 de 5 pour 100 francs, avec paires de plaisir à 29 francs. Voici les résultats de cette importante partie qui a été très animée, et au cours de laquelle de paris élevés ont été tenus. La société de l'Abattoir a gagné les 1re, 2e, 3e, 4e et 6e paires, et perdu la 5e paire.

— Beaucoup d'amateurs s'étaient donné rendez-vous, jeudi soir, à 6 heures, chez M. Cambier, au Clairon des zouaves, rue Pellart, pour assister à l'importante partie de coqs qui se jouait contre la société de l'Enllé, de la rue Blanchemaille, il s'agissait d'un 3 de 5 pour 200 fr., plus les paires de plaisir. Des coqs de valeur ont été mis au parc, ce qui a provoqué une grande animation et des paris sérieux de part et d'autre. En voici les résultats : le Clairon a gagné les première, deuxième et quatrième paires, l'Enllé a gagné les troisième, cinquième et sixième paires.

— Samedi 26 mars, chez M. Delbart, au Beau Parc, boulevard de Metz, on jouera un beau 2 de 3 pour 50 fr. avec paires de plaisir à 10 fr. contre l'Enllé. Mise au parc à 6 heures.

— Lundi 28 mars, au même local, un 2 de 3 mort pour 50 fr. paires de plaisir à 5 fr. contre Jules Jambon et le Ballon. Mise au parc à 7 heures.

— Lundi 28 mars, au Cochon rouge, rue de Mouvaux, on jouera un 2 de 4 mort pour 50 francs, contre Tintignies et les garçons de café de Roubaix réunis. On battra 4 paires. Mise au parc à six heures.

— Lundi 28 mars, chez M. Dambrin, rue de Maubeuge, il se jouera un 2 de 3 mort pour 30 francs : entrée du parc au gagnant, contre Serrurier, et les marchands de volailles réunis. Coqs de six livres. Mise au parc à six heures et demie.

— Dimanche 27 mars, au Cœur Joyeux, rue Sébastopol, il se jouera un beau 2[3 mort pour 50 francs contre le Dragon Français, de l'Epeule, paires de plaisir à 10 francs. Mise au parc à 6 heures précises.

— Dimanche 27 mars, chez M. Constant Losfeld, au Joyeux Ecossais, rue de l'Epeule, on jouera un 2 de 3 contre E. Demoyck, du Pont-de-Neuville. Mise au parc à 5 heures précises.

— Lundi 28 mars, chez M. Lequenne, estaminet de l'Enllé, on jouera un 3 de 5 pour 100 fr. contre le Clairon des Zouaves. Mise au parc à 6 heures précises.

— Le dimanche 27 mars, à 11 heures 1[2, au Clairon des Zouaves, rue Pellart, un beau 2[3 mort pour 25 fr. contre la société du Bon Vivant.

— Une belle partie a eu lieu, le jeudi 24, au Clairon des Zouaves. Cette dernière société a gagné les 1re, 3e, 4e et 5e paires et perdu les 2e et 6e.

— Mardi, 29 mars. Au Bon Vivant, il se jouera un 3 de 5 mort pour 100 francs, contre la société de l'Harnat d'Estaimpuis. Mise au parc, à 6 h. 1[2.

WASQUEHAL. — Dimanche 27 mars, à l'estaminet du Capreau on jouera un 2 de 3 mort pour 50 francs avec paires de plaisir à 10 fr. contre Henri Verhest. On y verra le fameux noir Bailleul de Capreau, contre le bon bleu Verhesit.

TOURCOING. — Sociétés prenant part au grand concours de coqs le dimanche 27 mars, à une heure et demie précise, chez Henri Delplanque, rue du Moulin-Fagot, 39, Tourcoing. Le tirage au sort à une heure et demie précise. Tous coqs ne dépassant pas 6 livres. Mise au parc à deux heures, heure militaire. 1re, Société les Frangins, Tourcoing; 2e, Société Her, id.; 3e, M. Louis Gran, id.; 4e, M. Henri Delplanque, id.; 5e, M. Lefebvre et Cie, id.; 6e, Les Quatre intimes, id.; 7e, Les Ambulants charpentiers, id.; 8e, Coq chantant, id.; 9e, L'Abondance, Roubaix; 10e, Vanderdonck, Mouscron; 11e, Cuirassier, id.; 12e Les Ambulants, id. 32605

TOURCOING. — Dimanche attaque le 27 courant d'un 2 de 3 mort, pour 50 francs chez Ch. Desmettre, cabaretier, place Saint-Jacques, après la grosse partie du Casino contre Jules Her.

MARCQ-EN-BARŒUL. — Le dimanche 27 mars, à l'estaminet du Boulevard tenu par Boussemard, pavé du Molinel, belle partie de 25 fr. ; paires de plaisir à 5 fr.

JEU DE BOULE A LA PLATINE

LEERS-NORD (près de la gare), chez Dibeck frères, continuation du grand jeu de boule à la platine, le dimanche 27 mars 1898, 1,010 francs de prix. Résultats du premier dimanche, 20 mars : Un onze, treize neuf. Rebattage des neuf : un sept et trois cinq. Boulée de bois ordinaire et de Gayac. Deux primes de 10 francs seront décernées aux joueurs qui auront fait le plus haut point en trois boules, dans les cinq premiers pelotons. 32679d

TIR A LA BOULE

Dimanche 27 mars, chez M. Henno, estaminet du « Bon tisserand » pavé de Roubaix, à Mouvaux, grand tir à la boule pour de magnifiques pendules. L'inscription commencera à 3 h. 1[2. 32703

CHOSES ET AUTRES

Toto a perdu la pièce de vingt sous que sa maman lui avait donnée pour son dimanche, et il pleure toutes les larmes de son corps.

Un passant, apitoyé, s'informe du sujet de son chagrin.

— Tiens, dit-il, ne te désole pas, voici une autre pièce.

Mais Toto hurle plus fort.

— Pourquoi pleures-tu encore ? demande le monsieur surpris.

— Parce que je pense que, si j'avais pas perdu la mienne, ça m'en ferait deux !

***

On demandait au directeur d'une scène parisienne.

— Que pensez-vous de l'installation des ascenseurs dans les théâtres ?

— Dame ! répondit-il, j'en serais très partisan, si cela pouvait aider à faire monter... les recettes.

***

A la sortie du sermon :

— Ce prédicateur a une force d'argumentation admirable et sa parole ardente est un baume pour les maux de l'âme.

— Oui, c'est un antisceptique.

TAPIS DE SMYRNE
TAPIS JACQUARD
LINOLEUM
L. LECRAENE-MATHIEU, 28, rue de la Gare, Roubaix

BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 24 mars.

Agio sur l'or, 167.20.

Port-Elizabeth, 1er mars.

Notre marché aux laines est resté en ferme position. Les arrivages de Free State ont continué sur une grande échelle, mais ont été enlevés couramment du marché pour des acheteurs du Continent et de Bradford. Les snow white sont peu offertes et quoi qu'il règne une bonne demande pour ces sortes, les offres sont complètement en dehors de toute proportion avec les prix payés pour laines en suint. Stock 12,500 balles laines en suint et 400 b. country scoured.